

Confidentiel

15 Cangallo  
10 Juillet 1867

Monsieur le Ministre.

Je viens de recevoir votre lettre et je m'empresse, au moment même, de vous envoyer quelques mots de réponse, car je ne puis qu'en repéter le ton. J'ai hautement apprécié l'amitié et l'intimité dont j'ai joui avec Vous, et je tiens à les conserver sans taine, même si nous entretenons des opinions différentes en questions officielles.

Il est vrai, que quelques uns de mes collègues m'ont fait des observations sur la position que nous avons occupée dans la cathédrale le 25 mai - qui leur paraîtrait loin d'être celle qui on accorde aux représentants

des courtoisies dans de pareilles Ceremonies  
ailleurs, - et je dois dire franchement  
que mon experience estoit parfaitement  
d'accord avec la leur -

Mais j'ai pense qu'il seroit seulement  
me faire d'appeler votre attention a  
cette affaire que je regardais comme  
tres petite, et provenant par negligeance,  
pour y apporter une remede, et j'ai  
repondu, que quand on nous inviteroit  
a une autre celebration j'en parlerois  
avec vous.

La faute estoit cause la mienne  
quant a ce point - mais provenant  
de la bonne intention d'arranger  
la chose sans y donner de l'importance  
et je ne peux que regretter que  
l'invitation pour le 9 m'a ete  
seulement envoyee dans l'apres midi  
du 8.

J'etois comme je vous ai  
ecrit - malade, mais avant de  
me retirer chez moi, j'ai fait

623

une tentative pour vous trouver à la  
maison - après quoi j'ai dû l'apporter  
à notre collègue de France le soir, doch  
il a bien voulu se charger, de cause  
sur l'affaire avec vous au bal

Je n'avais encore aucune connaissance  
du résultat de la conversation avec  
vous - et je ne savais pas, avant de  
recevoir votre lettre, qui avaient été  
absents - ou qui avaient été présents - de  
mes collègues - à la cérémonie.

J'espère vous voir demain, et je  
ne puis douter que nous serons  
parfaitement d'accord sur la  
mode dont le corps Diplomatique  
devra exprimer son <sup>la conviction</sup> regret, qu'il ont  
reçu à Buenos Aires, les  
marques publiques de précédence  
et d'appréciation qui il recolt  
ailleurs, et dont les dignes

representants de la Republique  
jouissent.

Croyez moi, mon cher Ministre,  
avec toutes les assurances d'estime  
et d'amitié

Votre serviteur tres devoue

Georg Meek & Mathew

18

Don Rufino de Agalde

